

# TRANSLATIO

N° 4, 2022 Nouvelles de la FIT

## Mot de la présidente

Alison Rodriguez

Chers membres de la FIT,

Nous avons tant pris l'habitude de la solitude partagée devant nos écrans Zoom respectifs, fins voiles qui relient et séparent temps et mondes différents, que l'enthousiasme évident qui émane d'un groupe de gens physiquement réunis dans une salle de conférence peut faire sursauter. Certes, nous n'avons pas tout à fait oublié mais c'est un rappel bienvenu de ce qu'était le monde d'avant.

Les événements en face à face font aussi leur retour dans *Translatio*. Quel plaisir de voir les célébrations de la JMT s'étendre désormais sur un mois ! Voilà qui vient à point. Ses différents visages soulignent la diversité de notre communauté et de nos réalités et les festivités se sont prolongées bien au-delà du mois de septembre. Si la JMT 2022 se concentrait sur un monde sans barrières et sur notre rôle dans la construction de la culture, de la compréhension et d'une paix durable, il reste encore du chemin à parcourir vers un monde sans conflit, sans crises, exclusion ni inégalités. Mais, là encore nous avons un rôle à jouer. Combien de fois entendons-nous parler pendant les tables rondes, les débats et les présentations, de solidarité, d'apprentissage, de partage et de communauté, ainsi que du soutien indispensable apporté par les associations professionnelles ! C'est tellement

réconfortant de voir ces thèmes apparaître aussi dans ce numéro.

Et il nous rappelle opportunément combien la profession est initiatrice de changements culturels et sociaux. Peut-être à cause du pouvoir des mots et de la puissance sismique dont sont particulièrement chargés ceux qui transcendent les barrières. Août est la période traditionnelle dédiée aux femmes en traduction, Women in Translation #WiT, mais il semble que là aussi, le thème ait débordé, jusqu'au reste de l'année. Dans une profession si majoritairement féminine, il est encourageant d'entendre parler des recherches sur l'expérience et la participation professionnelles des femmes en Iran et du soutien qui leur est apporté. Nous témoignons notre reconnaissance à tous les membres qui travaillent à améliorer l'expérience de tous et toutes dans notre communauté et notre profession. Comme le souligne si justement l'ACOTIP, gratitude et solidarité ont beaucoup en commun.

Œuvrons ensemble à une profession unie et durable dans laquelle tout le monde peut trouver sa place et s'investir.

Je vous souhaite de joyeuses fêtes, une bonne année et une bonne lecture.

Alison Rodriguez, [president@fit-ift.org](mailto:president@fit-ift.org)

Nouveaux membres du Comité permanent de *Translatio* pour le mandat 2022-2025





# Tisser des liens avec le réseau EMT

Le cadre de compétences du réseau European Masters in Translation (EMT), qui décrit les compétences que les étudiants doivent acquérir pendant leur formation, vient d'être mis à jour après une large concertation. FIT Europe a été consultée et la version finale tient compte de ses remarques.

Pour marquer la publication du cadre révisé et souligner les liens resserrés entre FIT Europe et le réseau des universités proposant des masters en traduction (réseau EMT), celui-ci m'a invité à sa réunion d'octobre 2022 à Prague. Parmi les principaux sujets abordés figuraient les activités des groupes de travail du Réseau, les études menées par ses membres, l'état du marché de la traduction en République tchèque, pays hôte, et l'incidence de la situation en Ukraine sur le marché européen de la traduction (thème sur lequel je me suis exprimé).

L'événement a révélé divers domaines où les traducteurs et interprètes peuvent et doivent collaborer plus étroitement avec les universités. Tout d'abord, au cours des prochains mois, FIT Europe travaillera avec le groupe de travail Competence Awareness in TranslatiOn (CATO) pour explorer comment les conclusions instructives de son enquête peuvent être élargies aux praticiens. Il s'agit de recueillir leur opinion sur les compétences mentionnées dans le cadre et leur pertinence pour la pratique professionnelle. Par ailleurs, le groupe de travail Public Service Interpreting and Translation (PSIT) a été très actif, ses recherches recoupant souvent le travail de FIT Europe sur les situations de crise. Des synergies et partenariats méritent d'être développés, en particulier à la lumière



De gauche à droite : Kateryna Bondarenko, Nikola Kunte (modératrice) et John O'Shea discutent des effets de la crise ukrainienne sur le secteur de la traduction en Europe

de l'enquête récente lancée par notre centre régional sur les situations de crise. Concernant la traduction automatique (TA), alors que les revendications d'une parité face à la traduction humaine sont largement réfutées, il est de plus en plus nécessaire de concevoir des méthodologies d'évaluation des contenus TA : le réseau EMT et la Commission européenne travailleront dans les prochains mois sur les manières de procéder. En corollaires, des questions sur la manière et le moment d'intégrer la TA et la post-édition aux programmes d'études universitaires, la mesure dans laquelle il convient d'encourager les étudiants en traduction à utiliser la TA et son opportunité comme outil pour les examens de traduction.

Beaucoup d'intervenants et de participants considèrent la coopération entre universitaires et praticiens comme vitale, par exemple sous forme de conférences

coorganisées, présentations des avantages de rejoindre une association professionnelle, programmes d'adhésion à prix réduit pour les étudiants, cours universitaires dispensés par des professionnels membres d'associations et concours de mémoires (à condition qu'ils abordent des thèmes liés à l'exercice professionnel). Du côté des universités, les membres du réseau ont fait remonter la grande satisfaction des étudiants face au rééquilibrage de leurs cursus en faveur des aspects pratiques et réels plutôt que théoriques. Ces interactions avec le monde étudiant sont aussi vitales pour montrer que l'adhésion à une association solide apporte des bénéfices tangibles et que celle-ci les soutient et se bat pour défendre les intérêts de la profession.

Restez à l'écoute en 2023, qui verra FIT Europe resserrer ses liens avec le réseau EMT.

*John O'Shea, président de FIT Europe*

## La tradition de la traduction tchèque, un lien méconnu avec la FIT

Comme relaté dans un autre article de ce numéro, John O'Shea, président de FIT Europe, a participé à la rencontre du réseau European Master's in Translation à Prague en octobre. Le deuxième jour, l'Institut de traductologie de Prague et la Direction générale de la traduction

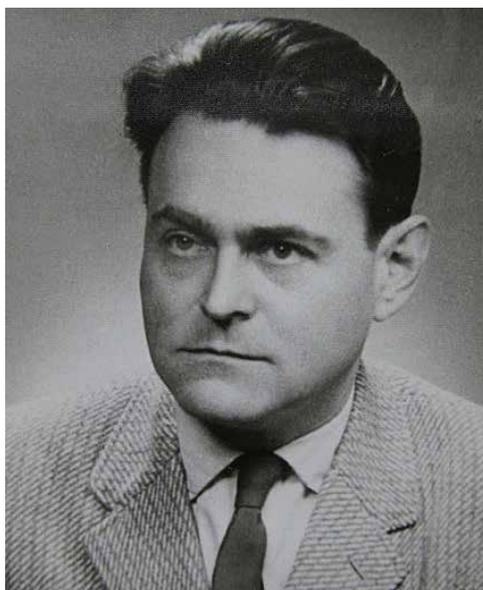
de la Commission européenne coorganisaient une rencontre entre chercheurs en traduction, formateurs et traducteurs. Un des grands thèmes était le marché tchèque de la traduction et de l'interprétation hier et aujourd'hui. L'Union des interprètes et traducteurs (JTP) et l'Association

des interprètes de conférence (ASKOT), membres de la FIT, étaient très impliqués dans cette partie de l'événement.

En réalité, les liens historiques entre la communauté tchèque de la traduction et la FIT sont solides, quoique peut-être méconnus. Pour les mettre en lumière, l'Institut a

organisé une exposition en souvenir de Jiří Levý, universitaire tchèque de renom du XX<sup>e</sup> siècle. Intitulée *Jiří Levý, un théoricien innovant et surtout un homme merveilleux*, elle se proposait de dévoiler sa vie et son œuvre aux participants de la rencontre.

Jiří Levý (1926-1967) était un universitaire, traducteur, enseignant et auteur de *Umění překladau* (« l'art de la traduction »), classique de la traductologie. Il était fortement impliqué à la FIT dans les années 1960, avec en point d'orgue sa proposition que Prague accueille un Congrès mondial de la FIT. Une délégation tchécoslovaque présenta donc cette offre au Congrès de 1966 à Lahti et le Conseil de la FIT arriva à Prague en mai 1968 pour une réunion de préparation. Malheureusement, elle dut avoir lieu sans Jiří Levý, décédé en 1967. Ensuite, les membres du Conseil se rendirent à Bratislava pour une conférence où les dates du Congrès de Prague furent officiellement annoncées (du 19 au 27 août 1969).



Jiří Levý (1926-1967)

Les préparatifs à grande échelle incluaient l'élaboration d'un programme sur trois axes : traduction littéraire avec des présentations de Kafka ou de Hašek, traduction pragmatique et théorie de la

traduction. Le thème *Traduction — un lien entre les nations* fut choisi et 500 délégués étaient attendus.

Toutefois, ces grands espoirs furent anéantis par l'invasion de la Tchécoslovaquie par le pacte de Varsovie en 1968. Le Congrès fut d'abord reporté à 1970, avant d'être annulé par les autorités communistes fin 1969. Grâce à la Fédération allemande des interprètes et des traducteurs (BDÜ), un congrès de remplacement eut lieu à Stuttgart en 1970. Président de la FIT à l'époque, Pierre-François Caillé mentionna dans son discours d'ouverture qu'il espérait qu'un Congrès ait lieu un jour à Prague. Peut-être ce jour viendra-t-il !

L'héritage de Jiří Levý, y compris son *Art de la traduction*, continue d'informer et d'inspirer la théorie et la pratique en traduction et les possibilités d'action concrète des traducteurs et interprètes, pour faire de la traduction un lien encore plus fort entre les nations.

Tomáš Svoboda, JTP,  
directeur de l'Institut de traductologie,  
université Charles de Prague

## Un nouveau fonds régional FIT

**E**xcellente nouvelle : le 19 janvier 2022, le Conseil de la FIT a approuvé la création d'un fonds de développement régional pour financer des projets à impact régional.

Alejandra Jorge, ancienne présidente de FIT Amérique latine, et John O'Shea, président actuel de FIT Europe, se sont vu confier la tâche de rédiger les directives d'utilisation du fonds. L'équipe comptait également dans ses rangs Bill Rivers, ancien président de FIT Amérique du nord. Ainsi, la voix des différents Centres régionaux était bien représentée. En septembre, à sa réunion de Dublin, le Bureau a validé les directives.

Un grand avantage de ce fonds régional est qu'il peut être utilisé même si une association n'est pas actuellement membre d'un Centre régional. S'il existe un Centre régional dans votre partie du monde, un autre point positif est que si le projet est approuvé, les fonds s'ajouteront aux financements prévus dans le budget de chaque Centre régional. Il s'agit de la nouvelle approche de la FIT consistant à promouvoir des projets ayant une valeur ajoutée pour l'ensemble de la Fédération,

les Centres régionaux et les professionnels (traducteurs, interprètes, terminologues) que la FIT représente.

Les associations peuvent collaborer pour développer des projets qui bénéficieront à l'ensemble de la région ou travailler avec un Centre régional existant.

Les projets doivent s'inscrire dans les objectifs de la Fédération tels que définis à l'article 4 des statuts, objectifs qui sont inclus dans les directives pour une meilleure lisibilité.

Les directives présentent également des exemples pratiques de ce qui pourrait constituer un projet à impact régional. Par exemple, le fonds pourrait servir à financer des ateliers animés par des intervenants pour développer les compétences de leadership des organisations de traducteurs, interprètes et terminologues, leur donnant l'occasion de partager de bonnes pratiques et de mieux connaître le fonctionnement des Centres régionaux et de FIT Mundus, notamment pour les nouveaux comités directeurs.

Que trouve-t-on dans les directives ?

- Un énoncé des objectifs du fonds
- Des exemples de projets concernés

- La procédure détaillée de dépôt de dossier, les obligations de rapport et le fonctionnement du fonds

- Une annexe avec le formulaire de demande

La présidente de la FIT, Alison Rodriguez, a dit au sujet des directives : « La FIT est ravie de voir le Fonds de développement régional prêt à accepter les dossiers. Nous travaillons tous de concert pour une profession solide et unie à un niveau international, mais parfois l'impact de ce travail est plus visible en réponse à des sujets régionaux et locaux. Il y a toujours eu un bouillonnement d'énergie créative et d'idées au niveau régional, pour soutenir les objectifs de la FIT. Ce nouveau fonds est conçu pour mobiliser cette énergie et la canaliser vers des projets spécifiques qui répondent au mieux aux problématiques et réalités du terrain, dans le cadre de la stratégie générale de la FIT. Si vous avez une idée d'action à impact régional, consultez les directives et déposez votre demande pour la première édition ».

John O'Shea, président de FIT Europe  
Alejandra Jorge, ancienne présidente de FIT  
Amérique latine et membre actuel du Bureau

# Bienvenue au nouveau CP *Translatio*

En plus du Conseil, la FIT c'est également des groupes de travail, des comités permanents et des commissions spéciales animés par de généreux bénévoles sans qui la Fédération ne pourrait remplir sa mission : porter la voix des traducteurs, interprètes et terminologues à travers le monde. Aux rênes de cette publication, le Comité permanent *Translatio*, composé pour la mandature 2022-2025 de membres déjà en place rejoints par de nouvelles têtes. Nous vous présentons l'équipe au complet, par ordre alphabétique.



**María Galán Barrera** est traductrice et interprète assermentée. Établie à Madrid, en Espagne, elle enseigne également la traduction juridique anglais-espagnol en troisième cycle à l'université d'Alcalá. Résolument attachée à l'engagement associatif, María a été présidente de l'Asociación Española de Traductores, Correctores e Intérpretes (ASETRAD) pendant six ans. Elle est actuellement trésorière de FIT Europe. Elle fait également partie du Comité permanent traduction juridique, du Comité permanent de la gestion des prix et du Comité permanent du Fonds de solidarité de la FIT. On croise souvent cette infatigable voyageuse au détour d'un hall d'aéroport, tapis de yoga et livre sous le bras.

**Alejandra Jorge** est traductrice et interprète technique indépendante et formatrice en traduction, spécialisée dans les domaines du pétrole et du gaz, de l'assurance et du marketing. Établie à Buenos Aires, en Argentine, elle a dirigé le département de traduction anglais-espagnol



de l'IES de langues vivantes J. R. Fernández pendant deux mandats consécutifs. Elle est par ailleurs coordinatrice des services d'interprétation anglais-espagnol pour les réunions de l'APCEIU-UNESCO. Alejandra a été présidente de l'Asociación Argentina de Traductores e Intérpretes (AATI) de 2010 à 2014. Présidente sortante de FIT Amérique latine, elle est actuellement vice-présidente de la FIT.



**Liu Junhuan (Kelly)** est titulaire d'un master en linguistique et traduction anglaises de l'université de langues étrangères de Pékin en Chine. Actuellement basée dans cette ville, elle est responsable des échanges internationaux pour l'Association des traducteurs de Chine (TAC). Elle travaille également au secrétariat du Forum Asie-Pacifique de traduction et d'interprétation (APTIF) comme rédactrice et traductrice en chef du *Bulletin* de l'APTIF. Traductrice et interprète agréée, elle a coordonné et assuré des services

linguistiques pour les programmes chinois de formation à l'aide extérieure pendant 10 ans. Elle est une chef de projet et professionnelle des langues expérimentée.



**Valentini Kalfadopoulou** habite Athènes, en Grèce. Elle travaille dans les domaines de la traduction, la relecture, l'assurance qualité et la terminologie depuis 1997. Elle est coordinatrice linguistique pour Oracle depuis 2004. Elle siège au comité directeur de l'Association panhellénique des traducteurs (PEM), dirige le programme de formation continue de l'association et coordonne les groupes de travail sur la terminologie et la localisation. Val fait actuellement sa thèse sur la traduction du discours politique de l'extrême droite au département de langues étrangères, traduction et interprétation de l'université ionienne. Elle est titulaire d'un master en technologie du langage et membre de la commission F43 de l'ASTM et de la commission TE21 de l'ELOT sur les normes ISO.

**Ben Karl** (président) est traducteur du français et du mandarin vers l'anglais et rédacteur, établi à Long Beach en Californie aux États-Unis. Ses spécialités sont la communication d'entreprise, le marketing et l'expérience utilisateur. Traducteur français-anglais certifié par l'American Translators Association (ATA), il est par ailleurs titulaire d'une licence en traduction de l'université McGill et d'un MBA de l'université du Nevada à Reno. Il siège actuellement au conseil d'administration de l'ATA dont il préside aussi la commission



de promotion de la profession. Président du CP *Translatio* de 2018 à 2022, Ben est ravi de poursuivre à la tête du comité pour cette nouvelle mandature.



francophone en 2016, puis le Comité permanent en 2018.



Nacional de Licenciados en Traducción e Interpretación (CONALTI©) au Venezuela, dont elle a été présidente pendant deux mandats, de 2015 à 2019. Elle a siégé à la commission des admissions de 2017 à 2021. Au CONALTI, Isabel est webmaster depuis 2009 et rédactrice réseaux sociaux depuis cette année. Elle est également membre de l'ATA et de l'International Association of Professional Translators and Interpreters (IAPTI).



**Anne Marais** est traductrice indépendante, rédactrice, journaliste et consultante en communication en Afrique du Sud. Traduisant de l'anglais vers l'afrikaans et vice versa, elle est spécialisée dans le marketing, les médias et le tourisme. Elle est diplômée de l'université du Nord-Ouest et titulaire d'un diplôme de troisième cycle en traduction de l'université d'Afrique du Sud. Elle est membre de la South African Translators' Institute (SATI) et vit à Mossel Bay en Afrique du Sud.



**Marita Propato** est interprète de conférence anglais-espagnol, traductrice technique, littéraire et juridique et enseignante à l'université. Établie à Buenos Aires, en Argentine, elle est certifiée par l'ATA et membre du Colegio de Traductores Públicos de la Ciudad de Buenos Aires (CTPCBA). Ancienne présidente de l'AATI, Marita est actuellement vice-présidente de FIT Amérique latine. Forte de 30 années d'expérience dans divers domaines de la traduction et de l'interprétation, elle a pour passions la transcréation, la communication inclusive et la défense de la profession pour en assurer pertinence et pérennité. Ce mandat est son troisième au CP *Translatio* et Marita est heureuse de continuer à œuvrer pour la lettre d'information et la visibilité de la FIT.



**Paola Andrea Sosa** est traductrice littéraire, scientifique et technique anglais-espagnol, établie à Buenos Aires en Argentine. Elle est titulaire d'un diplôme en traduction littéraire et technique de l'IES de langues vivantes J. R. Fernández et d'un diplôme en traduction juridique de l'université de Belgrano. Ses spécialités sont la traduction juridique, aéronautique et institutionnelle. Depuis 2008, Paola travaille en tant que traductrice indépendante, relectrice et chef de projet pour plusieurs agences, elle est aussi traductrice au Centre de formation en langues de l'armée de l'air argentine. Paola est membre du CTPCBA et de l'AATI.

**Sandra Mouton** est traductrice française de textes anglais, russes et latins, établie à Bristol au Royaume-Uni. Ses spécialités sont la traduction dans les domaines du marketing, du web, du nautisme, des jeux vidéo et de l'histoire. Sandra est membre de la Société française des traducteurs (SFT) et de l'Institute of Translation and Interpreting (ITI). Elle est secrétaire générale de FIT Europe et a rejoint l'équipe éditoriale de *Translatio* comme relectrice

**Isabel Sacco** est traductrice de l'anglais et du français vers l'espagnol, relectrice, transcréatrice et rédactrice indépendante. Elle est spécialisée dans le juridique, la propriété intellectuelle, la finance, le marketing, la communication et la gastronomie. Isabel est membre du Colegio

# Le bénévolat, une pratique prometteuse pour les étudiants

L'actualité de la traduction et de l'interprétation souligne le besoin pour les jeunes diplômés de commencer leur carrière avec une certaine maturité sociale et professionnelle face aux défis et exigences de leur métier. Une formation pluridisciplinaire est donc essentielle.

L'Université russe de l'amitié entre les peuples (RUDN) offre des licences et masters traditionnels en langues étrangères et traduction et interprétation, intégrant interprétation de conférence, traduction juridique et commerciale, etc. Depuis sa création en 1960, elle propose aussi à tous ses étudiants d'un des 65 autres cursus une option spéciale traduction. Il s'agit d'un programme de professionnalisation (1500 heures, dont 750 de contact) en traduction et interprétation dans leur domaine d'étude, aboutissant à un diplôme en traduction et interprétation pour ceux qui réussissent l'examen final.

Ce programme connaît un grand succès : 50% des diplômés 2022 des licences hors

langue étrangère ont obtenu la qualification en traduction spécialisée dans le domaine de leur majeure. Le cours se fonde sur l'habitude de faire participer les étudiants à des activités de traduction et d'interprétation en contexte professionnel réel, notamment à des projets de bénévolat au cours des deux dernières années. En 2021, des étudiants ont localisé en russe le cours en anglais *Sustainable cities* (téléchargé sur la plateforme edx.org), créé par l'Academy of Sustainable Development avec le soutien de l'ONU. Smartcat a été utilisé sur ce projet, qui rassemblait des étudiants de l'Institut d'ingénierie environnementale de la RUDN. Les étudiants ont reçu des certificats d'appréciation du directeur de l'Earth Institute à l'université Columbia et d'un conseiller spécial à l'ONU.

En septembre 2022, 40 étudiants, notamment en journalisme, relations publiques et télévision, ont servi d'interprètes en consécutive chinois-russe-chinois au salon

international de l'alimentaire *Worldfood Moscow 2022*.

Le dernier exemple concerne l'Olympiade internationale de sécurité financière 2022, qui s'est tenue cette année d'avril à octobre en Russie et a réuni des participants d'universités du Brésil, de Chine, de Russie, d'Afrique du Sud et de la CEI. Étudiants et professeurs de l'Institut de droit de la RUDN ont fourni traduction et interprétation bénévoles entre le russe, l'anglais, le chinois et le portugais.

Ces projets sont importants car, en établissant des ponts entre université et monde professionnel, ils aident les étudiants à découvrir les défis de leurs futures professions multilingues et encouragent les enseignants en traduction et interprétation à entretenir leurs compétences professionnelles et à rester au fait de l'évolution des besoins du secteur.

*Anastasia Atabekova, vice-rectrice pour le développement multilingue, RUDN*



De gauche à droite : deux enseignantes en interprétation de conférence, le coordinateur de l'équipe d'interprètes et deux étudiantes en interprétation à l'Olympiade internationale de sécurité financière

# Colloque Enseigner la traduction et l'interprétation à l'heure neuronale à l'ULB

L'Université libre de Bruxelles (ULB) a organisé ces 29 et 30 septembre 2022 le colloque *Enseigner la traduction et l'interprétation à l'heure neuronale*, occasion de célébrer l'arrivée de l'ancienne École de traduction et interprétation (ISTI) sur le campus de l'ULB.

Le colloque était soutenu par le Fonds de la recherche scientifique (FNRS), la Commission européenne, la Faculté de lettres, traduction et interprétation, le centre de recherche Tradital et l'université de Mons, qui coorganisait.

Une centaine de personnes y ont assisté, dont nombre d'étudiants de master. L'interprétation était assurée par nos étudiants.

Seize propositions de communication avaient été retenues, avec des intervenants d'une dizaine de pays essentiellement européens.

Outre ces communications, deux conférenciers étaient invités : Bart Defrancq, de l'université de Gand et président de la Conférence internationale permanente d'instituts universitaires de traducteurs et interprètes (CIUTI), a parlé technologies pour l'interprétation et Merit-Ene Ilja, directrice à la Direction générale de la

traduction (DGT) de la Commission européenne, a présenté les technologies utilisées à la DGT.

Les communications, en français ou en anglais, ont abordé différentes facettes de l'enseignement de la traduction automatique neuronale (TAn), de la post-édition et plus généralement des littéracies numériques et en traduction automatique. Parmi les questions abordées et débattues :

- jusqu'où faut-il aller dans l'enseignement de la TAn ? Nicolas Ballier a montré que le fonctionnement interne des réseaux de neurones explique les biais de genre de la TAn. Krüger et Hackenbuchner abordent la littéracie des données numériques et proposent une taxonomie des compétences numériques nécessaires à un usage critique.
- comment évaluer la qualité des post-éditions de nos étudiants ? Boddart *et al.* présentent une taxonomie d'erreurs.
- des problèmes linguistiques spécifiques, traités par Van Gysel et Benyahia
- comment aborder l'enseignement de la TAn ? Ciobanu et Secara utilisent différents exercices d'évaluation par les

étudiants. Girletti et Lefer optent pour la question de la tarification.

- Starlander interroge la place des outils traditionnels, mémoires de traduction ou outils de gestion terminologique, face à la déferlante neuronale.

Deux tables rondes rassemblant professionnels, enseignants et étudiants, sur ces questions pédagogiques et sur les attentes de la profession d'autre part, ont élargi le débat à toute l'assistance.

Il en est ressorti que l'enseignement de la TAn et de la post-édition est incontournable. Différentes méthodes sont utilisées pour sensibiliser les étudiants. Les avis sont partagés quant au moment où aborder ces questions, mais il y a consensus sur la nécessité d'un certain niveau de compréhension du fonctionnement des systèmes pour aborder leurs erreurs en post-édition. La connaissance fine de la langue de traduction est également indispensable pour pallier les erreurs parfois difficilement perceptibles de la TAn.

Le retour des participants sur les communications et l'organisation a été très positif. Nous espérons publier prochainement les actes.

Dr Pascaline Merten, ULB

## Valorisation de la recherche des étudiants à l'ISIT

En 2016, l'ISIT Paris Panthéon-Assas Université a mis en place le dispositif Valorisation de la recherche des étudiants (ValRec) afin de motiver l'intérêt pour la recherche des étudiants et de valoriser leurs cheminements scientifiques.

À partir du travail mené dans les ateliers de recherche inscrits dans leur cursus, nos étudiants de master, accompagnés par des enseignants-chercheurs, participent aux quatre volets de la ValRec :

1. Journées d'étude
2. Posters scientifiques
3. Mini-colloque *Pitches des mémoires interculturels*
4. Publication des mémoires de recherche

### JOURNÉES D'ÉTUDE

L'ISIT organise deux journées d'étude destinées aux étudiants en première année de master autour de deux domaines : la journée *Langage et communication interculturelle*, destinée aux étudiants en communication interculturelle et traduction et en stratégie digitale interculturelle, et la journée *Management interculturel et relations internationales*, pour les étudiants en management interculturel et en stratégies internationales et diplomatie.

Lors de ces journées, les étudiants abordent, sous forme de cas pratiques, la méthodologie de la recherche, découvrent les témoignages d'*alumni* invités, présentent

l'état d'avancement de leur mémoire et échangent sur les difficultés rencontrées.

### POSTERS SCIENTIFIQUES

À mi-parcours entre le début des ateliers de recherche et la soutenance des mémoires, les étudiants de deuxième année présentent le cheminement de leurs recherches sous forme de posters scientifiques.

Les thématiques sont variées : traductologie, terminologie, analyse du discours, anthropologie du numérique et intelligence artificielle, marketing interculturel et sociologie de la consommation, communication internationale interculturelle, crises et conflits géopolitiques,

intelligence économique, ressources humaines et management, enjeux prospectifs du développement durable.

Un jury représentatif des différentes instances de l'ISIT sélectionne les posters méritants suivant les critères de clarté de présentation, qualité d'expression écrite, originalité de présentation graphique, démarche scientifique et travail fourni.

Les posters sélectionnés sont ensuite imprimés et affichés à l'ISIT et les meilleurs reçoivent un prix.

### MINI-COLLOQUE PITCHS DES MÉMOIRES INTERCULTURELS

Après la soutenance, les étudiants de master 2 présentent, sous forme de pitch

d'environ 5 minutes, leur travail de recherche lors d'une séance publique. Ces courtes présentations représentatives des différents angles de recherche ont comme dénominateur commun l'interculturel et le multilinguisme, ADN de l'ISIT.

### PUBLICATION DES MÉMOIRES DE RECHERCHE

Une fois les meilleurs mémoires repérés, les anciens étudiants, accompagnés par leur directeur de recherche, retravaillent leur manuscrit pour publication sur l'archive ouverte pluridisciplinaire HAL.

À ce jour, l'ISIT compte 17 mémoires publiés en ligne, consultables [ici](#).

Le dispositif ValRec conjuguant recherche et pédagogie permet à nos étudiants de devenir les constructeurs et gestionnaires de leurs connaissances, d'appréhender tous les aspects d'un projet de recherche collectif et interculturel, d'acquérir de nouvelles compétences et de trouver des solutions aux problèmes rencontrés. Nous souhaitons donc partager ces pratiques avec les membres de la FIT afin de souligner leur contribution au développement du savoir, savoir-faire et savoir-être de nos étudiants de master.

Carolina Bley-Loez, responsable ValRec, ISIT  
Paris Panthéon-Assas Université

[bleyloez.carolina@isitparis.eu](mailto:bleyloez.carolina@isitparis.eu)

## Congrès 2022 : affluence record pour les 30 ans de l'OTTIAQ

L'Ordre des traducteurs, terminologues et interprètes agréés du Québec (OTTIAQ) a tenu son congrès en personne le 14 octobre au Palais des congrès de Montréal, après deux éditions en ligne. Le thème était *Les professions langagières au cœur des mutations sociétales*.

415 participantes et participants ont assisté à cette journée riche en apprentissages, en échanges et en réseautage.

Le président de l'Ordre a ouvert le bal en présentant deux phénomènes qui ont marqué durablement nos pratiques professionnelles : la pandémie et l'intelligence artificielle.

Deux conférenciers de renom ont aussi pris part à l'événement : Patrice Roy, journaliste de Radio-Canada, a évoqué son rapport tout particulier avec les interprètes lorsqu'il était correspondant à l'étranger ; Thomas Mulcair, ex-président de l'Office des professions du Québec, a fait l'éloge de la profession et de l'Ordre. Il a aussi souligné l'importance du maintien du français comme langue officielle au Canada.

La conférence proposait, en outre, une douzaine d'interventions sur des sujets divers comme l'accord du participe passé, les néologismes, la traduction automatique (TA) neuronale, les lignes directrices éthiques d'utilisation de la TA, la protection de la langue en programmation informatique, langage et vocabulaire inclusifs, un état des lieux de la rédaction inclusive, des approches pragmatiques de la traduction épiciène et la langue comme pilier de la responsabilité sociale des organisations.

En parallèle, une vingtaine d'exposants du secteur des langues ont pu présenter leurs services aux 415 congressistes.

Le repas de midi a rassemblé Donald Barabé et celles et ceux qui l'ont précédé à la présidence autour d'un gâteau préparé en l'honneur des trente ans de l'Ordre.



De g. à dr., Donald Barabé (trad. a.), président de l'OTTIAQ, Monique Cormier (term. a.), ex-présidente, Betty Cohen (trad. a.), ex-présidente, Réal Paquette (trad. a.), ex-président, Anne-Marie De Vos (trad. a.), ex-présidente, Johanne Boucher (trad. a.), ex-présidente. Image : Denis Girard.

Enfin, avant un cocktail musical, les prix de la Relève et d'Excellence ont été décernés à des jeunes désirant épouser nos professions.

Un compte-rendu est disponible sur <https://blog.ottiaq.org/les-moments-forts-du-congres-2022/>.

Nora Azouz, OTTIAQ

# Les femmes en traduction en Iran

Ces dernières semaines, l'Iran a fait les gros titres et enflammé les réseaux sociaux. Un mouvement de protestation sans précédent mené principalement par des femmes a pris le monde par surprise. Toutes ces années où les Iraniennes ont vécu et travaillé sous la répression auraient pu engendrer inertie et frustration silencieuse ; au contraire, un changement sismique en est né. Cette voie laborieuse a assurément été éclairée par des autrices, enseignantes et traductrices. Ce qui a été caché jusqu'ici est le nombre colossal de femmes iraniennes éduquées, bien conscientes de leur droits civiques, qui se dressent à présent pour les exiger. Quelques semaines à peine avant les manifestations, l'Association des traducteurs et interprètes de Téhéran (TIAT) a mené une enquête sur la contribution des femmes

dans la traduction, avec des résultats surprenants. Nous appuyant sur les données disponibles [en ligne](#), nous avons fait l'hypothèse que la proportion de traductrices et de traductions publiées de livres écrits par des femmes serait moindre que celle de leurs homologues masculins. À cause du nombre de membres féminins à notre association téhéranaise, nous avons senti le besoin de vérifier notre hypothèse. Il faut signaler que depuis l'établissement de la TIAT en 2013, sur 670 membres, 502 sont des traductrices en activité, soit 75 % du total. Nous tenons régulièrement des séminaires, ateliers et réunions où le public et l'équipe de formation sont majoritairement des femmes. Cela suggère une forte conviction en faveur d'institutions civiles dotées d'un réel pouvoir, un des piliers de la démocratie.

Pour une plus grande fiabilité de l'échantillon de notre enquête et pour la validité des conclusions, nous avons largement diffusé notre questionnaire en ligne à un vaste panel d'éditeurs et de traducteurs. Sans surprise peut-être, les femmes étaient plus enclines à y répondre. Alors que les statistiques officielles du ministère de la Culture iranien avancent 41,2% de femmes dans le marché de la traduction éditoriale, notre enquête a montré qu'elles représentent presque 78% du marché total, soit un écart de près de 37%.

En nous basant sur nos résultats, nous pouvons conclure que malgré les rôles traditionnels de femmes pourvoyeuses de soins accrédités et promus par le gouvernement, celles-ci s'efforcent de sortir du moule pour gagner en pouvoir. La communauté des traductrices est représentative de tous les Iraniens et Iraniennes, un groupe qui lutte pour la liberté.

*Dr Shaghayegh Nazarzadeh, TIAT*

# L'APTI fête la JMT par des formations

En septembre, l'Asociación Panameña de Traductores e Intérpretes (APTI) a organisé une série d'activités pour célébrer la Journée mondiale de la traduction. La traduction et l'interprétation exigent de passer de longues heures assis (ou debout) : une bonne posture est indispensable pour éviter les problèmes de santé. Nous avons donc commencé le mois avec un atelier théorique et pratique sur l'ergonomie pour les traducteurs et interprètes, présenté par Javier U. Córdoba Garcerán, kinésithérapeute spécialisé

dans la rééducation, l'ergonomie et la rééducation professionnelle.

Pour renforcer la maîtrise existante de notre langue officielle, l'espagnol, nous avons organisé notre deuxième formation avec l'Académie panaméenne de langue, sur les aspects réglementaires de l'espagnol, avec un intervenant panaméen de choix, Rodolfo de Gracia Reynaldo. À l'issue du séminaire, les participants ont obtenu des certificats signés par le directeur de l'Académie, Arístides Royo, et l'intervenant.



La présidente de l'APTI, Suzzet Gonzalez, à notre JMT le 30 septembre. Photo : Dalys Sagel de Wong

Nous avons conclu ce mois de la traduction par un dîner convivial dans un hôtel local. Nous avons évoqué différents aspects de nos métiers et plusieurs de nos membres ont exprimé leurs talents artistiques ce soir-là. Deux saynètes, jouées avec brio par plusieurs membres, représentaient divers scénarios que nous pouvons rencontrer dans notre quotidien de traducteurs et d'interprètes.

*Reina de Bettendorf, APTI*

Membres de l'APTI à l'Académie panaméenne de langue. Photo : Dalys Sagel de Wong



# Traduire en fête : 3 activités à l'ACOTIP pour le Mois de la traduction 2022

Le 24 mai 2017, l'Assemblée générale des Nations Unies adoptait une résolution sur le rôle des professionnels de la langue pour relier les nations et favoriser la paix, la compréhension et le développement et instituait la Journée mondiale de la traduction, le 30 septembre. Cependant, devenue *lingua franca* du monde interconnecté contemporain — car traduire est la seule manière efficace de relayer l'information *urbi et orbi* — la traduction mérite bien qu'on lui consacre un mois entier de festivités !

L'Asociación Costarricense de Traductores e Intérpretes Profesionales (ACOTIP) s'est unie à la fête de manière exceptionnelle cette année avec trois interventions virtuelles gratuites au mois de septembre, autour de trois thèmes différents :

- Normes ISO en traduction et interprétation : garantie de qualité de service
- Gestion professionnelle destinée aux traducteurs
- Le soin de la voix et des oreilles, ah... et des yeux et des mains des interprètes et traducteurs.

Nos plus sincères remerciements s'adressent à nos excellents intervenants (par ordre d'apparition) : Mónica Porras (Costa Rica), Bianchinetta Benavides (Costa Rica), Horacio R. Dal Dosso (Argentine) et Sergio M. Alarcón (Mexique).

Aux efforts internes est venu s'ajouter le soutien de collaborateurs et de partenaires de premier plan : l'Institut des normes techniques du Costa Rica (INTECO), la Faculté des lettres de l'université du Costa Rica (UCR), l'École de langues modernes de l'UCR, le Colegio Mexicano de Intérpretes de Conferencias (CMIC), FIT Amérique du nord (FIT NA) et FIT Amérique latine (FIT LatAm). Pour couronner le tout, le public, local et régional, a montré un réel intérêt, une grande motivation et un dynamisme remarquable.

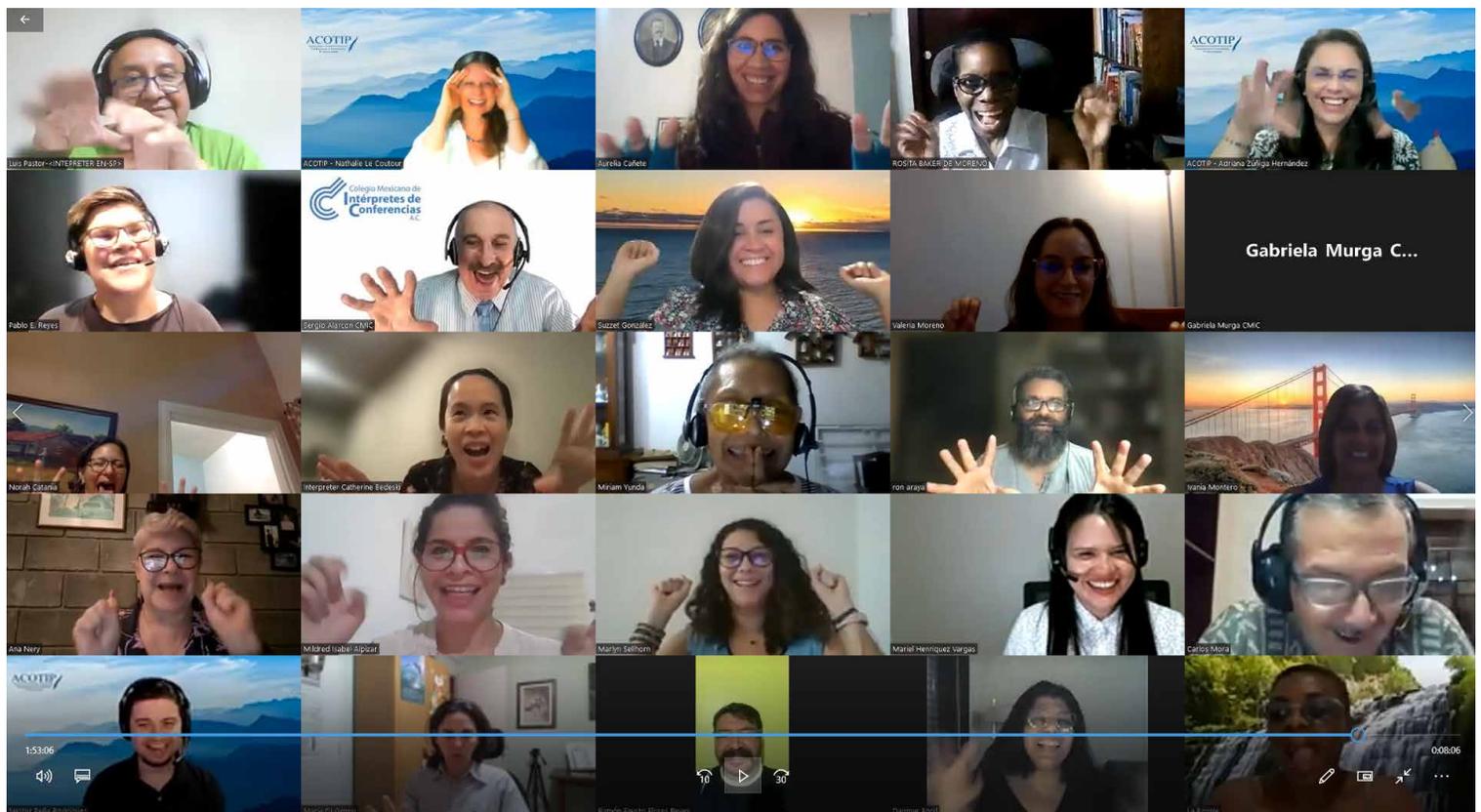
La grande et active participation à ces trois activités est une claire manifestation de l'importance de la formation dans nos professions, ce qui nous porte à réfléchir sur les stratégies nationales à encourager pour promouvoir et renforcer la formation et le développement professionnel

continu auprès de nos actuels et futurs confrères et consœurs.

Le cadeau reçu des mains de FIT NA et du CMIC via son président, Sergio M. Alarcón, corépondant du Prix international de la FIT Albin Tybulewicz de solidarité professionnelle dans le milieu de la traduction et de l'interprétation (cadeau spécial « corépondants ») reçu en l'honneur de notre lauréate Adriana Zúñiga Hernández, présidente d'ACOTIP) nous rappelle que les reconnaissances officielles ont plus de sens quand les prix de solidarité se transforment en chaînes de solidarité. Ce qui est partagé est multiplié. La gratitude, à l'instar de la solidarité, ne se mesure pas et ne se quantifie pas, car elle dépasse toute logique mathématique. Finalement, ensemble, nous avons échangé, ensemble, nous avons appris... dans un monde sans barrières.

Nathalie Le Coutour, ACOTIP, SFT, ANTIO

La version originale de cet article est en cours de publication dans le 2<sup>e</sup> numéro de *Revista FIT LatAm*.



## Les traducteurs donnent de la voix

La chorale du Colegio de Traductores de la Ciudad de Buenos Aires (CTPCBA) a organisé récemment une manifestation pour améliorer la visibilité des traducteurs et interprètes. Le 22 novembre, Journée internationale des musiciens, le comité des affaires culturelles du CTPCBA, le chef de chœur Mariano Irschick et les chanteurs de la chorale ont monté une représentation inédite, filmée par des professionnels : une flash mob qui a pris par surprise les voyageurs de la gare centrale de Retiro à Buenos Aires, un dimanche. La chorale avait choisi d'interpréter, dans un arrangement à quatre voix, *Thank You for the Music* d'ABBA. La musique et l'apparition inopinée du pianiste et des choristes ont piqué la curiosité des passants, qui se sont rassemblés pour le plaisir des yeux et des oreilles, sans hésiter à prendre des photos ou à se joindre au chœur.

Les photos qui accompagnent cet article n'évoquent pas aussi bien que la vidéo le pouvoir de la musique. Vous pouvez la regarder [ici](#).

La chorale du CTPCBA, qui se caractérise par son répertoire multilingue, vient de souffler ses douze bougies.

*Marita Propato, AATI, ATA, CTPCBA*

Promotion de la profession à la gare de Retiro →



Cadre de la flash mob : gare centrale de Retiro, Buenos Aires



## TAC : la JMT en images

À l'occasion de la Journée mondiale de la traduction (JMT), célébrée chaque année le 30 septembre, l'Association des traducteurs de Chine (TAC) a proposé aux traducteurs et interprètes de réfléchir à leur pratique et d'envoyer des photos qu'ils estimaient le mieux refléter le thème de cette année, *Un monde sans barrières*.

Grâce à cet appel à la communauté T&I chinoise, la TAC espérait mobiliser ses

membres pour cette journée et ainsi sensibiliser le public à la fonction essentielle de la traduction et l'interprétation dans les échanges culturels et la compréhension mutuelle.

Lancé le 25 août, l'appel a été clôturé le 10 septembre. Il a attiré l'attention du monde universitaire, du secteur des services linguistiques et des médias, touchant un vaste public. En 15 jours, la TAC

a reçu 175 photos et de saisissants récits sur les coulisses de la profession.

30 000 votes des membres en ont sélectionné dix. Pour présenter les lauréats et renforcer l'impact de la JMT, la TAC a réalisé un album photo et une vidéo, publiés sur notre compte WeChat officiel ainsi que sur notre [site internet](#).

*Liu Junhuan. TAC*



Les 10 meilleures photos pour la JMT

# FIT Amérique latine sur les réseaux sociaux

Le comité directeur de FIT Amérique Latine a décidé d'affirmer sa présence sur les réseaux sociaux pour rester en lien avec les professionnels et diffuser les actualités des associations latino-américaines et de la FIT.

Deux bénévoles de l'Asociación Argentina de Traductores e Intérpretes (AATI) et trois du Colegio de Traductores del Perú (CTP) ont constitué une équipe. Les propositions de posts, dont le contenu et la forme doivent être approuvés par la présidente et deux vice-présidents de FIT Amérique latine, circulent sur un groupe WhatsApp. Katia Jimenez Pochet, vice-présidente de FIT Amérique latine et membre du Conseil de la FIT, pilote la stratégie de communication.

À notre avis, l'équipe méritait un message spécial de présentation:

Après trois mois, l'équipe a fait le point sur ses statistiques sur différents réseaux. Petite synthèse.

## Activité sur Facebook et Instagram

L'équipe a analysé l'activité sur ces deux plateformes en comparant deux périodes, mars-juin 2022 et juillet-octobre 2022, selon trois statistiques : (a) portée, (b) nombre de vues de la page et du profil, (c) progression des « J'aime » et des nouveaux abonnés.

(a) Portée : nombre d'utilisateurs ayant vu notre contenu sur une période donnée. La comparaison montre 286,6% d'augmentation pour Facebook et 61,7% pour Instagram.

FIT LATAM - Centro Regional América Latina de la Federación Intern...  
2mo · 0

Con mucho entusiasmo presentamos en sociedad a nuestro flamante Equipo de Gestión de RRSS para el periodo 2022-2025. ¡Sean muy bienvenidos colegas traductores e intérpretes latinoamericanos a FIT LATAM!  
Eduardo Castillo Vargas, Roxana Fuentes, Luis Huaraca Aylas, Luisa Portocarrero, Mining and Technical Interpreter, Vanesa Toimil

See translation

*Esto es el equipo de Gestión de Redes Sociales FIT LATAM 2022-2025*

**Eduardo Castillo**  
Facebook e Instagram

**Vanesa Toimil**  
LinkedIn y Twitter

**Luisa Portocarrero**  
Facebook e Instagram

Con la colaboración creativa de:  
**Luis Huaraca**  
Facebook e Instagram

**Roxana Fuentes**  
LinkedIn y Twitter

Centro Regional América Latina - Latin America Regional Centre -  
Centre Regional Amérique Latine (FIT - IFTF)

Síguenos en Facebook, Twitter e Instagram como @FITLATAM.  
[www.fit-ift.org/regional-centres/fit-latam](http://www.fit-ift.org/regional-centres/fit-latam)



Remarque : La ligne grise représente l'activité du 1<sup>er</sup> juillet au 18 octobre, la bleue du 12 mai au 30 juin.

(b) Vues de la page et du profil : nombre de visites sur la page de FIT Amérique latine. Augmentation de 98,7% pour Facebook et 74,1% pour Instagram.



[www.fit-ift.org/regional-centres/fit-latam/](http://www.fit-ift.org/regional-centres/fit-latam/)  
 @FITLATAM @FITLATAM FIT LATAM  
 @fitlatam @fitlatam

(c) Progression des « J'aime » et des abonnés : nombre de nouveaux « J'aime » sur Facebook et de nouveaux abonnés sur Instagram.

Facebook a vu une hausse de 150,6% du nombre de « J'aime » et Instagram 24,9% d'abonnés en plus.



### Activité sur LinkedIn

La page LinkedIn du Centre régional, elle, a vu une progression de 63,6% en 90 jours, de début août à fin octobre 2022. Cette croissance qui repose uniquement sur des messages organiques nous remplit de fierté. Sur la période concernée, la page a gagné 91 nouveaux abonnés, ce qui porte le total à 570.

Les statistiques ont mis en évidence trois événements qui ont attiré de nouveaux abonnés : (1) premier numéro du magazine de FIT Amérique latine, (2) annonce du Séminaire de traduction et interprétation juridiques de FIT Amérique latine pour le mois de la traduction avec Tony Rosado, Darinka Mangino, et Fernando Cuñado de Castro et (3) [présentation](#) du

Congrès statutaire 2025 de la FIT au Costa Rica, au congrès de la Conférence internationale permanente d'instituts universitaires de traducteurs et interprètes (CIUTI) au Pérou.

Le développement de notre visibilité sur les réseaux sociaux, entamé avec le dernier comité directeur de FIT Amérique latine, se poursuit. Une telle progression du nombre d'abonnés est encourageante et nous nous mobilisons pour créer des publications intéressantes et enrichissantes pour les professionnels d'Amérique latine et du monde entier.

*L'équipe réseaux sociaux de FIT Amérique latine et Marita Propato, vice-présidente de l'AATI*

### Abonnés LinkedIn par pays

